



## Dictionnaire amoureux des Dieux et des Déesses

*Catherine CLEMENT*

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

Dictionnaire amoureux des Dieux et des Déesses Catherine CLEMENT

 [Telecharger Dictionnaire amoureux des Dieux et des Déesses ...pdf](#)

 [Lire en Ligne Dictionnaire amoureux des Dieux et des Déesses ...pdf](#)

# **Dictionnaire amoureux des Dieux et des Déeses**

*Catherine CLEMENT*

**Dictionnaire amoureux des Dieux et des Déeses** Catherine CLEMENT

850 pages

Extrait

«Nous serons comme des dieux»

Sur les quelque sept milliards d'humains habitant la planète, une grosse moitié croit à l'existence de dieux et de déesses. A elle seule, l'Asie qui compte 60,5 % de la population mondiale fournit un contingent de dieux inépuisable au monde. Ceux qui vont répétant, comme Nietzsche, que Dieu est mort constituent une petite minorité qui n'est même pas athée, mais, faute de mieux, vaguement agnostique. Le dieu unique se porte parfaitement bien ; Adonaï, Jésus-Christ et Allah (je les cite par ordre d'apparition chronologique) rassemblent sous leurs noms des milliards de croyants. Dieu est mort ? Pas du tout. Et les dieux non plus. En Europe, lorsqu'on parle des dieux, on entend presque toujours ceux de l'Antiquité, qu'elle soit égyptienne, grecque ou romaine. Ce sont ces dieux qui m'ont tenu compagnie pendant la Seconde Guerre mondiale, surtout les Grecs. Lues dans un grand bouquin illustré, leurs prouesses amoureuses me protégeaient des bombes, et leurs métamorphoses de la déportation. Petite, j'ai pu me transformer en laurier, en belette ou en oursonne pour échapper aux méchants ; je leur dois beaucoup. Je les ai tant aimés qu'en classe de troisième le professeur de lettres me confia une heure de cours de mythologie grecque. Les dieux ne m'ont pas quittée ; ils sont dans ma pensée.

Vers quarante ans, je découvris le semis gigantesque des divinités de l'Inde, qui germent sous les pluies de mousson - il en naît encore aujourd'hui. Ces dieux et ces déesses sont immensément vivants ; parfois, dangereusement. Cousins des dieux grecs et romains, ils protègent en fonction du culte qu'on leur rend, c'est la règle. Même jeu en Afrique où je vécus ensuite : si l'on tombe malade, c'est qu'on a oublié de sacrifier un poulet à ses dieux, les mal nommés fétiches qui sont des dieux objets. Je les ai tous découverts avec enthousiasme, contente de l'inventivité de la croyance humaine, n'ignorant rien, je crois, du danger prosélyte ni des guerres qu'il comporte. N'empêche, quelle force, quelle puissance, que de vitalité !

Tous ces dieux réunis ont formé dans ma tête une grande famille avec des repères, de magnifiques pouvoirs et des limitations confortables à vivre. Le dieu créateur n'est pas du tout parfait, il peut se nicher dans une graine minuscule et refaire trois ou quatre fois sa création ; nombre de dieux peuvent se transformer en cygne, en taureau, en aigle, en lynx ou en dragon, soulever des montagnes avec leur petit doigt, fabriquer l'arc-en-ciel, en faire un pont-levis, mais tous rencontreront quelque part leurs limites. Il en est des dieux et des déesses comme de nous autres, humains : ils souffrent dans leurs amours, leurs enfants peuvent mourir et ils sont malheureux, ce qui est rassurant. Comment définir un dieu ou une déesse quand ils ne sont pas l'Unique qu'on ne peut pas limiter ? Sous tous les cieux du monde, les dieux sont plus grands que les humains. Leurs peaux ou leurs pelages brillent comme des étoiles, leurs épaules sont musclées, ils sont rapides, aériens, fulgurants. Ils ou elles sont toujours d'une grande brutalité ; même un dieu qui protège ne le fait pas en douceur. Ne parlons pas des déesses, capables de massacrer aux quatre coins de la planète, de se transformer en renardes, baleines, ourses ou flammes avec une violence sans égale. Les mères balancent leurs petits du haut du ciel, refusant de les nourrir, malaxant dans leurs grands doigts des chairs immortelles, mais souffrantes. Parler des dieux, c'est renoncer aux nuances, à la tendresse, aux manières bien élevées, aux gestes de politesse. Leur vrai est rude. Revue de presse

Sous tous les climats, à toutes les époques, dans des langues aussi diverses que l'inuktitut des Inuits et le nahuatl des Aztèques, nous voilà embarqués dans des promenades insolites, des rencontres étranges et savantes. Dans ces histoires multiples, les unes connues, les autres non, il n'est question que de corps en chaleur, de désirs inextinguibles, de ruses et de raptus. On y croise quantité d'animaux, de breuvages, d'astuces. Et on y croit, on les voit, ils sont là, tellement le jeu du récit est chaque fois agencé au plus vif. Ce livre doit évidemment la foule de données qu'il brasse aux historiens des religions, aux anthropologues, aux bibliothèques des sciences humaines. Mais ce n'est qu'à la romancière, à son imagination et à son style que reviennent allégresse et vivacité...

La lecture achevée, on a compris qu'ils sont partout, plus vivants que jamais, pas du tout comme on les voit d'habitude. Bonne nouvelle. (Roger-Pol Droit - Le Monde du 6 février 2014) Présentation de l'éditeur

Pour un tiers de l'humanité, les dieux sont bien vivants. Ils sont capricieux, charmants, colériques, voyous, de grands enfants. En Inde, trois cent millions de dieux et de déesses copulent et combattent avec une joyeuse frénésie; en Afrique, génies, djinns, vòdouns enrachent les humains à leur sol et pourtant, la traite négrière les a fait voyager jusqu'aux Amériques; en Chine, un héros bâtisseur boite pour avoir sacrifié la moitié de son corps au Fleuve Jaune? Je les aime depuis mon enfance. Outre la Grèce et Rome, j'ai choisi celles et ceux que je préférais dans les cinq continents, au Japon, en Sibérie, en Australie, au Nunavut, aux îles Samoa, et j'ai même ajouté quelques cruelles divinités aztèques à faire douter de l'espèce humaine. J'aime les dieux parce qu'ils sont novateurs: Zeus et Shiva pratiquent les procréations assistées, le changement de genre, le devenir animal, tantôt pluie tantôt pierre, cygne ou ascète lubrique. Chez les déesses, le lait maternel traverse les étoiles, la crasse fait merveille, le sang fait des enfants et une langue tirée tue. Quoique?. A regarder de près notre Dieu singulier, qu'il s'appelle Adonaï, Jésus ou Allah, les dieux soi-disant morts ou présumés lointains leur ont inoculé un peu de leurs substances. C'est à quoi servent les déesses et les dieux: ils font chair, ils donnent corps. Dieu est mort ? Pas du tout. Les dieux non plus.

Download and Read Online Dictionnaire amoureux des Dieux et des Déesses Catherine CLEMENT

#1HAVMX459YU

Lire Dictionnaire amoureux des Dieux et des Déeses par Catherine CLEMENT pour ebook en ligne Dictionnaire amoureux des Dieux et des Déeses par Catherine CLEMENT Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Dictionnaire amoureux des Dieux et des Déeses par Catherine CLEMENT à lire en ligne. Online Dictionnaire amoureux des Dieux et des Déeses par Catherine CLEMENT ebook Téléchargement PDF Dictionnaire amoureux des Dieux et des Déeses par Catherine CLEMENT Doc Dictionnaire amoureux des Dieux et des Déeses par Catherine CLEMENT Mobipocket Dictionnaire amoureux des Dieux et des Déeses par Catherine CLEMENT EPub  
**1HAVMX459YU1HAVMX459YU1HAVMX459YU**